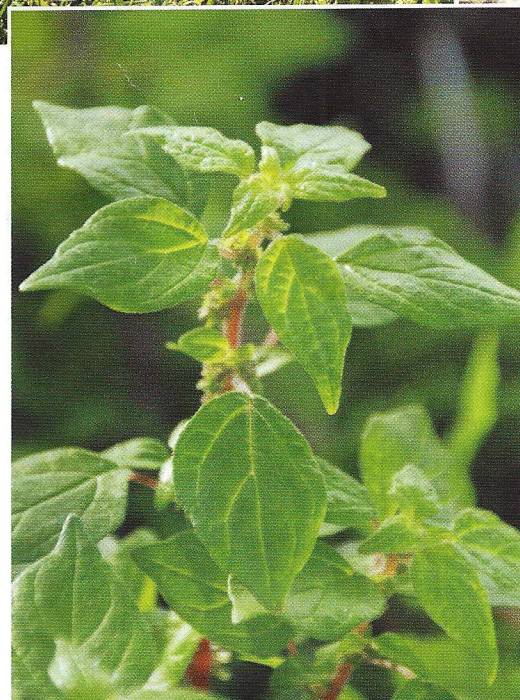
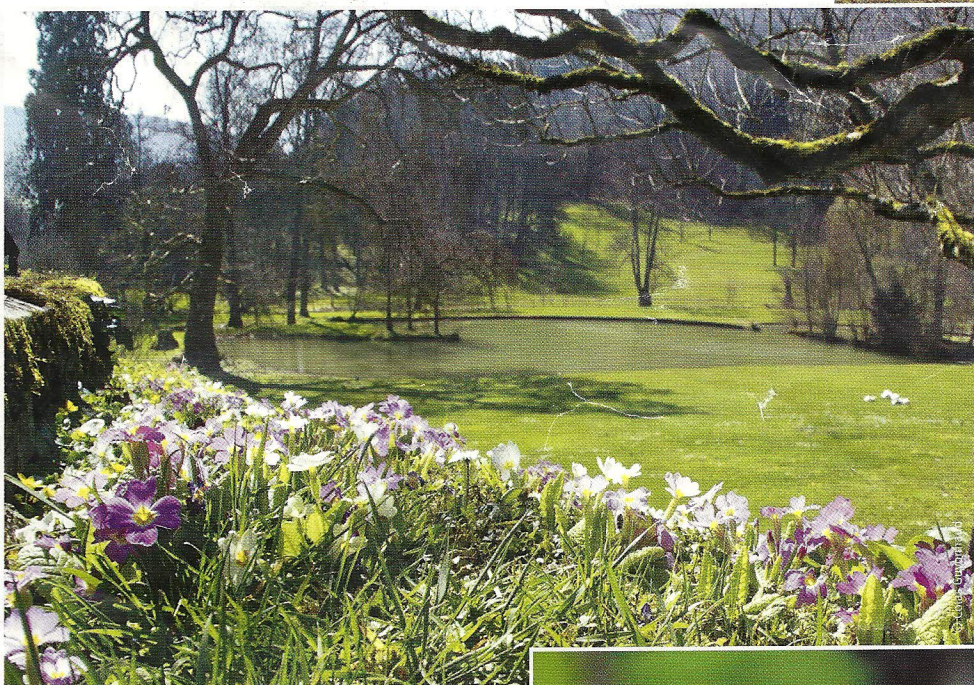


Les jardins de Barbirey Une leçon d'esthétique

En plein cœur de la Bourgogne luxuriante, cet ancien domaine agricole offre au visiteur une variété de paysages, harmonieusement agencés au XIX^e siècle selon les règles du jardin à l'anglaise.

L'arrivée dans la cour aux tilleuls ne permet pas de deviner la présence de ce parc enchanteur situé à la confluence de deux vallées, celle de l'Ouche et de la Gironde. Les étonnants jardins de Barbirey se déploient sur 8 hectares autour d'une magnifique demeure de plaisance. La visite commence par le potager, très impressionnant avec ses 5 000 m² de plantations mélangeant fruits, légumes et fleurs. Construit au XVIII^e siècle, c'est un potager régulier, dit « à la française », avec des parterres géométriques entourés de buis. Orienté au sud, il est organisé en deux terrasses bordées de murs en pierres sèches. Outre les légumes classiques, on y trouve plusieurs plantes médicinales, condimentaires et aromatiques. Différentes variétés d'armoise poussent aux côtés de représentantes de la famille des labiées (sariette, romarin, lavande...). Une grande diversité de fleurs – des tout simples doronic qui ressemblent à des marguerites, au très élégant lis des steppes – ainsi qu'une importante collection de cucurbitacées comestibles (pâtissons blancs, butternuts, sucrines du Berry, muscades de ●●●



La mercuriale *Mercurialis annua*

Aussi qualifiée des doux noms de foïrole, caquenlit, chiole, cette plante médicinale de la famille des Euphorbiacées est une laxative. Olivier de Serres la préconisait pour « relâcher le ventre ». Elle reste assez mal connue. On sait qu'avec la mauve ou la guimauve comme adoucissant elle entrait dans la composition des « clystères purgatifs ». Quand on la rencontre dans la nature, elle dégage une odeur fétide et peu engageante.



L'artichaut *Cynara scolymus*

Les vertus médicinales de l'artichaut sont décrites au IX^e siècle par le savant perse Rhazès qui le considère comme diurétique et carminatif, ce que les études scientifiques modernes confirment. Il est également cholérétique, hépatoprotecteur et des études cliniques sur l'homme ont montré sa capacité à faire baisser le mauvais cholestérol, tout en augmentant le bon.



L'ail *Allium sativum*

Utilisé depuis plus de 5 000 ans, on ne compte pas les indications thérapeutiques de l'ail tant elles sont nombreuses. Il possède aussi bien des effets antibactériens, antifongiques, vermifuges qu'une action sur l'hypertension artérielle ou le cholestérol, sans oublier son pouvoir anticoagulant. En 2009, une étude australienne a montré son efficacité contre le virus du rhume.



Un jardin engagé

Les jardins de Barbirey sont aussi le creuset de nombreuses animations culturelles, artistiques et thérapeutiques. Ainsi, ils ont contribué à la création d'un jardin pour un foyer accueillant des handicapés physiques et mentaux de l'Yonne (21). Dans la foulée de cette réalisation pilotée par le réseau national Jardin, Art et Soins (JAS)*, les jardins conviaient Béatrice Saurel pour une installation sur le thème « Arbre de santé ». La plasticienne s'est inspirée de la pratique des arbres à loques. Dans la tradition celte, cela consistait à accrocher un vêtement porté par le malade à la branche d'un arbre, qui par sa force, était censé prendre les maux sur lui. « Nous croyons aux nombreux bienfaits que peuvent apporter les jardins, mais également à tous les chemins qui mènent à l'humain », explique Véronique Guyonnaud. La propriétaire des lieux, sans aucun doute, commence déjà à faire germer d'autres idées.

* Le réseau JAS a été créé à l'initiative du cancérologue Alain Calender et de l'architecte-paysagiste Michel Racine. www.jardinsartetsoin.fr.

●●● Provence, delicatas, vifs d'Étampes, potirons bleu de Hongrie...) et décoratives (griffes du diable, coloquintes, turbans d'Aladin...) réjouissent le regard par la diversité des formes et des couleurs. Une collection d'iris et de pivoines annoncent en fleurissant que les Saintes Glaces sont passées! Près de l'orangerie, lieu de préparation des semis, un « mur à abeilles » abritait cinq ruches destinées à produire du miel tout en assurant la bonne pollinisation des plantes potagères.

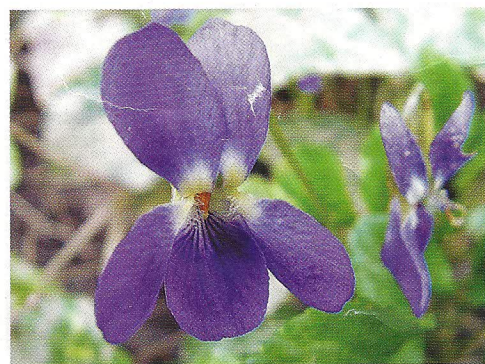
À la sortie du potager, des lisières formées de différents arbustes permettent, conformément aux règles du jardin à l'anglaise, de fermer le parc de façon naturelle. Au fond de la vallée, les zones humides, traversées d'un petit ruisseau alimentant deux pièces d'eau, accueillent des plantes de berges typiquement bourguignonnes. Un chemin à travers la prairie parsemée de nombreuses plantes médicinales sauvages (linaire, mauve, mercuriales, pissenlits...), permet de monter jusqu'au belvédère se ressourcer quelques instants au cœur d'un bosquet calme et intime. En redescendant, le verger en terrasses propose de multiples variétés. La visite se conclut par la découverte d'un alpinium avec ses plantes rocailleuses de montagne (gentianes, primevères...) ou par une grande promenade à travers bois jusqu'à l'ancienne carrière, cachée au milieu de la forêt. ●

Benoîte Taffin

La violette

Viola odorata

Au 1^{er} siècle, Dioscoride considère la violette comme utile contre la toux, l'insomnie, les céphalées, pour évacuer la bile et réduire les tumeurs. Des études sur le rat montrent que la fleur inhibe l'apparition d'œdème et possède une action anti-inflammatoire dans l'arthrite chronique. Selon une étude in vitro, la cycloviolacine O2 extraite de la feuille de violette est capable de détruire dix types de cellules cancéreuses humaines.



La rhubarbe

Rheum officinale

Originale d'Asie, la rhubarbe est introduite en Europe par Marco Polo au XIII^e siècle. Connue depuis l'Antiquité pour ses vertus médicinales, elle est largement utilisée de nos jours pour son action laxative. Elle possède également des vertus antiseptiques agissant sur la bactérie *Helicobacter pylori* et le virus de l'herpès. Très bon anti-inflammatoire, notamment des muqueuses buccales, elle est à la base du médicament Pylavex contre les aphtes.

21410

● **Comment y aller** En venant de Dijon, prendre l'A38 direction Pouilly-en-Auxois - Paris que l'on quitte à la sortie n° 30, pont de Pany. Suivre la D33 sur 8 km jusqu'à l'apparition des panneaux indiquant les Jardins du château de Barbirey. Adresse : 2 rue du Château, 21410 Barbirey-sur-Ouche. ● **Renseignements** Ouvert du 1^{er} au 31 mai et du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre de 14 à 18 heures le samedi, dimanche et jours fériés. Du 1^{er} juin au 31 août, ouvert tous les jours de 14 à 19 heures sauf le lundi. www.barbirey.com. Tél. : 03 80 49 08 81. ● **Hébergement** Possibilité de dormir sur place dans les chambres d'hôtes du château de Barbirey. Entre 110 et 130 € la chambre double, petit-déjeuner compris. www.chateaubarbirey.com. Tél. : 03 80 49 08 81.